

Zeitschrift:	Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	6 (1858-1861)
Heft:	44
 Artikel:	Note sur les tombeaux des esquimaux du Labrador
Autor:	Gaudin, C.-T.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-252624

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE SUR LES TOMBEAUX DES ESQUIMAUX DU LABRADOR.

Par M^r C.-T. Gaudin.

(Séance du 2 février 1859.)

M^r J.-L. Micheli, de Genève, a bien voulu écrire, à ma prière, aux missionnaires du Labrador pour en obtenir quelques renseignements sur les tombeaux anciens de cette contrée et des données qui pussent servir de point de comparaison avec les tombeaux anciens de notre pays. Peut-être pourrons-nous obtenir par ce moyen quelques objets de l'industrie des premiers habitants du Labrador et quelques crânes pour notre musée. Voici le résumé des réponses reçues.

D'*Hébron*, station la plus septentrionale :

Il se trouve un assez grand nombre d'antiques tombeaux sur la pente de presque toutes les collines, loin de la mer. Ce sont d'énormes tas de pierres qui recouvrent les ossements. A côté du squelette on trouve volontiers des ustensiles en os, des fragments de kajaks, de traîneaux. — Les Esquimaux payens ensevelissent encore aujourd'hui de cette manière et accompagnent le corps du mort de la plupart de ses outils.

De la station d'*Okkak* :

Les tombes antiques ne sont pas creusées. Le corps est déposé sur la terre, cousu dans des peaux de phoque, la tête tournée tantôt du côté de l'est, tantôt du côté de l'ouest et du sud, sans qu'on ait paru attacher aucune importance à cette orientation. Un carré de muraille sèche de 1 1/2 pied de haut, de longueur et de largeur proportionnée au corps et couvert par d'épaisses dalles, forme la chambre sépulcrale. Souvent un tas de pierres roulantes, jetées par-dessus, complète le rempart dont on a voulu entourer le corps contre la dent des ours et des loups. Ces tombeaux antiques sont tous loin de la mer et parfois même assez élevés sur la pente des montagnes. Parmi les ustensiles ensevelis, il n'y a pas trace de métal quelconque. Ils sont d'os et de pierre.

De *Naïn*, troisième station en partant du nord :

Il n'y a point d'antiques tombeaux ici. Naïn est une place choisie par les missionnaires où les Esquimaux sont venus s'établir autour d'eux, mais ce n'était pas comme à Okkak et Hébron un lieu d'établissement pour les générations précédentes.

D'*Hoffenthal*, la plus méridionale des stations, on ne répond rien.

Le missionnaire dit seulement : Quant à des empreintes de végétaux dans la pierre ou toute autre espèce de fossiles, d'animaux ou de végétaux, je n'en ai jamais aperçu trace depuis douze ans que j'habite le Labrador. »

Le court séjour du vaisseau dans ces parages n'a pas permis aux missionnaires de faire des réponses plus étendues cette année.